

## **Retranscription interview P22 Records**

Emma : Donc bonjour je me présente je m'appelle Emma Tu Van Vui. Aujourd'hui nous allons interroger P22 Records à leur studio d'enregistrement. Euh peut être si l'on faisait un tour de table s'il vous plaît ? On pourrait commencer par Maxime ?

Maxime : Salut l'équipe ! Bah du coup moi je m'appelle Maxime, euh j'suis artiste aussi, nom : Daba, j'ai vingt-quatre ans et je fais de la musique depuis huit ans à peu près. Donc voilà !

Emma : Super, merci. On pourrait continuer avec Pierre ?

Pierre : Bonjour, bah moi c'est Pierre et j'suis le manager du studio on va dire. Je gère la communication, je gère un peu l'organisation, toute la gestion un peu du côté entreprise, et euh voilà !

Emma : Super, on pourrait enchaîner avec Denis !

Denis : Moi c'est Denis, euh j'suis le deuxième ingé-son, le beatmaker, j'suis aussi musicien euh... et voilà.

Emma : D'accord c'est génial, du coup nous avons tous les dirigeants de P22 Records ici. Euh peut être si on enchaînait sur le côté parcours personnel. Pierre, quel est ton parcours personnel s'il te plaît ?

Pierre : Alors bah moi de base j'suis pas spécialement dans le côté musique, j'ai fait un truc vraiment sur le côté commerce, où j'ai fait, bon bah j'ai fait des formations classiques, BTS, NDRC en négociation/relation-client. Et après je suis parti en école de commerce, mais j'ai toujours été euh très proche de quand même de la musique, plus par passion et par loisir, où bah j'avais... j'étais toujours déjà pote avec Denis depuis très longtemps - qui était musicien et destiné à faire ça depuis longtemps - et Maxime qui faisait ça aussi de son côté par plaisir, qui a commencé aussi assez jeune à se lancer dans la musique. Donc j'ai toujours été là pour essayer de donner des conseils à Maxime, j'ai essayé de m'intéresser aux concerts de Denis, et donc voilà, de fils en aiguilles, euh j'ai commencé à un petit peu plus orienter mon cursus vers la musique et j'ai fini ma dernière année de Master en management des activités culturelles, et en gros c'est un Master qui va englober tout ce qui est vraiment culture, donc ça peut aller du musée jusqu'à... jusqu'à la musique justement. Et ça t'apprend en plus la partie production et gestion dans ce domaine-là.

Emma : D'accord. Donc du coup celui qui est à la direction de P22 Records ce serait toi ? Est-ce que tu es tout seul à la direction ?

Pierre : Bah oui, mais après en fait c'est... fin sur la direction ; comme j'ai dit moi j'suis plus sur le côté communication et organisation, mais après P22 Records c'est

vraiment nous trois et on va réfléchir à prendre les décisions tout le temps à trois. J'essaie d'un petit peu avoir le rôle de leader pour amener les choses, mais c'est toujours des discussions, il y a toujours des réunions qu'on essaie de se faire assez souvent pour parler du futur et comment on voit les choses. Mais c'est vraiment nous trois, y'a pas de « chef » de P22 on va dire.

Emma : D'accord, merci. Du coup Maxime, toi qui est ingénieur-son, depuis combien de temps tu exerces cette activité ?

Maxime : Bah du coup, là ça fait, ça fait maintenant deux ans que j'exerce cette profession euh... au sein de P22. Donc voilà ! Après, je fais ça depuis, euh... depuis que j'ai commencé on va dire, sauf que bah y'a une marge d'évolution qui a été importante parce que... bah j'ai progressé, j'ai appris et j'apprends encore tous les jours, donc voilà. Après ça fait deux ans.

Emma : D'accord super ! Et du coup quel à été le déclencheur pour toi, ce qui t'a poussé à travailler dans la musique, à créer du coup ton propre studio d'enregistrement ?

Maxime : Bah le déclencheur ça a vraiment été euh... parce que bah comme j'suis artiste et que je me mixe mes propres morceaux depuis le début – au début c'était vraiment, vraiment pas top – mais au fur et à mesure j'ai des proches qui se sont mis dans la musique et j'ai pu apporter la petite touche que je connaissais vis-à-vis du mix' etc...

Emma : hm hm

Maxime : Et j'ai aussi des proches qui m'ont aidé là-dessus. Donc – notamment Denis – et du coup...

Denis : confinement à Luchon !

Maxime : c'est clair ! On a passé un bon confinement à se tuer aux... bah aux tutos, à s'apprendre un peu chacun de notre côté, et voilà !

Denis : Parce que ça ça a été un bon déclencheur aussi !

Pierre : Ouais je vais appuyer sur ça, j'pense le confinement ç'a été quand même un gros déclencheur dans la création du studio, même si on ne l'a pas dit strictement comme ça, mais nous, déjà ça fait longtemps tout les trois qu'on est dans la musique et qu'on traîne très souvent ensemble ! Donc on avait quand même ces ambitions-là de faire quelque chose dans la musique, on avait parlé sans forcément, vraiment acter de créer un studio, mais on se disait toujours « Ce serait cool si plus tard on pouvait faire un lieu où on peut s'enregistrer etc... ». Et y'a eu le confinement et justement, et y'avait Maxime qui préparait son album *1999* ; donc on a passé tout le confinement enfermés ensemble à travailler sur un projet, et c'est vraiment là qu'on a commencé à faire « l'équipe » on va dire, de P22 inconsciemment. Et plus tard, bah quand on a eu

l'occasion, on s'est lancés, on l'a fait ensemble !

Emma : D'accord, merci ! Super. Maxime et Denis, est-ce que vous avez effectué une formation particulière pour faire cette activité aujourd'hui ?

Denis : Euh, alors moi, euh, j'ai fait une formation de... un mois chez l'ISPRA un peu accélérée d'utilisation du logiciel Apple Tone du coup, mais surtout pour la composition en fait. Donc du coup plus pour le domaine des prods et tout ça, quand je suis sorti du lycée quoi. Et c'est un peu tout ce que j'ai fait. Après, comme j'suis dans le milieu de la musique depuis longtemps, j'ai assisté à beaucoup de séances d'enregistrement en studio, à Elixir fin... j'y ai même moi enregistré ! Donc j'avais quand même une certaine culture du studio et donc je l'ai pratiqué et vu faire depuis quand même pas mal d'années quoi !

Emma : D'accord super ! Et toi Maxime ?

Maxime : Bah moi du coup j'me suis un peu formé tout seul, et bah via des tutos sur Youtube, depuis que j'ai commencé pour, bah pour essayer de rendre mes morceaux bah... audibles et de bonne qualité ! Le mieux possible en tout cas. Et après bah pas mal d'aide de personnes du domaine, dont Denis du coup, qui lui avait fait cette formation-là, donc ça m'avais bien aidé aussi.

Pierre : De toutes façons, le mental quand même de P22 – bon Denis il l'a plus ce côté là, où il l'a, comme j'ai dit, dès plus jeune il était musicien, il avait cette destinée d'aller dans la musique – mais c'était vraiment quand même de se former tout seul, de découvrir les choses, d'apprendre, de s'améliorer, et c'est quand on a commencé à se dire « Ok, là on a quelque chose qui est correct, on peu le proposer à d'autres personnes. », et justement d'essayer de... pareil, de faire monter le niveau de leurs productions.

Emma : D'accord, super ! Du coup, pour P22 Records, qu'est-ce que représente la musique ?

Pierre : La musique ? Bah justement, de ce côté-là : autodidacte. C'est la passion, en vrai. C'est qu'avant de penser le côté professionnel, c'était vraiment, comme j'ai dit, une envie de le faire pour nous. Donc c'est un mouvement de passionné en vrai ! Et c'est vraiment l'envie de... de partager ça avec d'autres personnes, parce que la musique pour nous c'est quand même le partage, puisqu'on a notamment le côté « une musique-scène » pas mal avec Denis qui fait des concerts, donc nous c'est quand même le public, le partage de la musique, mais le partage il ne va pas que par la diffusion de la musique, pour moi il va aussi par la création, et même dans la discussion. Dans la vie de tout les jours, la musique, c'est des moments de partage.

Emma : Ok, super. J'ai une question maintenant pour Maxime. Est-ce que tu as des esthétiques avec lesquelles tu as plus d'affinités, de longue date ou de courte date ?

Maxime : Des esthétiques ?

Emma : Musicales ?

Maxime : Bah du coup, euh... Moi ça a vraiment été le rap, euh... dès que j'ai commencé à écouter du rap ça m'a vraiment euh... matrixé un peu. L'époque *Sexion d'Assaut* tout ça en 2007/2008, donc j'avais neuf ans, dix ans. Euh... Je.. Ca m'a vraiment traumatisé, ç'a m'a trop plu, j'ai de suite voulu répéter un peu ce qu'ils disaient, m'intéresser à comment ils disaient etc... et c'est parti de là !

Emma : D'accord, et toi du coup Denis c'est quoi tes esthétiques auxquelles tu accroches le plus ?

Denis : Bah moi il faut savoir que je suis musicien jazz et que j'ai baigné là-dedans depuis tout petit, donc j'suis vraiment imprégné de cette musique, mais bah forcément j'ai écouté du Booba très jeune, euh voilà, puis plein d'autres styles... Ca peut aller des Beatles à Michael Jackson, fin voilà... Earth Wind And Fire, et tous ces groupes de funk mythique ! Donc j'pense que j'ai pas d'accroche particulière d'une musique qui me branche plus que les autres, j'pense qu'aujourd'hui c'est la fusion de tout ces styles, et de toutes ces sources de musique et de rythmes qu'il faut fusionner quoi. C'est ça qui est intéressant dans la musique d'aujourd'hui.

Emma : D'accord ! Du coup je vois, P22 Records a vraiment une fusion, un mélange de styles à portée, c'est vraiment super ! Euh, Pierre, comment tu imagines ton périmètre de rayonnement sur un plan géographique, par rapport à P22 Records ?

Pierre : Euh, dans un premier temps on aimerait vraiment quand même se développer sur la scène toulousaine, car j'ai vraiment cette envie-là, comme j'ai dit, de faire monter le niveau, tout simplement. Ou en tous cas de donner l'accès à une meilleure qualité dans la région, parce que je pense qu'on a pas mal de talents, et que c'est encore une ville quand même qui a beaucoup de choses à prouver ! Mais euh, après le rayonnement ça peut vraiment être national, même ça pourrait être international en soit pour du mix master, où on peut travailler sur du son à distance. Mais comme j'ai dit quand même, vu que c'est un moment de partage, on aime bien quand même accueillir et avoir une proximité avec les personnes ! Donc on va rester pour l'instant modeste et avancer sur la région toulousaine et on verra où le futur nous amène !

Emma : D'accord, super ! Donc du coup, les publics ils viennent surtout des villes voisines, c'est ça ?

Pierre : Ouais, on a... Bah nous, faut savoir qu'on est pas exactement à Toulouse - bon même si ça risque de changer dans un futur proche, on risque de s'en rapprocher - on est à Muret, mais ouais c'est quand même quasiment, on va dire 80% des gens qui sont toulousains toulousains, mais voilà c'est toutes les villes, toute la périphérie toulousaine qui vient ici.

Emma : Ok, donc voilà c'est super, les groupes et artistes sont vraiment locaux, c'est génial ! Et euh, sinon une question pour tout le monde euh : où vous voyez-vous dans cinq ans ?

Pierre : Euh moi personnellement du coup, j'espère que le studio il aura pris une autre ampleur, et que voilà on aura un studio d'enregistrement où on pourra aussi faire ce qui nous manque, une partie plus instrument, enregistrer des groupes et peut être des locaux de répétitions. Et après beh j'me vois aussi dans un rôle plus de label, avec un label de management, d'artistes, parce que du coup y'a aussi le côté collectif – on parle pas mal du côté studio d'enregistrement, mais on abordera un peu plus tard le côté collectif P22 ; qui n'est pas encore un label, c'est vraiment un collectif, une entre-aide, parce que, le studio comme on a dit moi j'ai managé du coup Daba et après plus tard Heyma, une artiste, et maintenant un petit peu Emraz, et du coup c'est ces trois-là qui ont commencé à travailler au studio ensemble, et on a élargi après avec Yanamko et Jethro. Donc voilà le côté, pour ressaisir un petit peu la question, euh le studio plus développé, répétitions et enregistrements d'instruments, et le côté gestion d'artistes.

Emma : D'accord, super, merci beaucoup pour toutes ces réponses. On va peut-être enchaîner avec Carla pour tout ce qui est de la politique de la programmation, par rapport aux clients.

Carla : Bonjour, moi je m'appelle Carla Guillonet, et on va continuer sur les politiques de programmation et organisation intra-studio. La première question que je vous pose, assez simple, c'est : comment se déroule une séance de studio, fin oui, une séance au studio d'enregistrement chez vous, chez P22 ?

Denis : Bah d'abord on accueille l'artiste au studio, on passe un petit peu de temps, euh voilà à faire connaissance si c'est la première session, et puis voilà ! Parler un peu du son, de ce qui va se passer, le mood, etc... et puis après on fait quelques prises test au studio, et puis enregistrement. Généralement je dirais qu'une session d'une personne toute seule qui vient faire son son c'est deux heures je dirais, deux heures d'enregistrement et voilà ! Et on essaie de prendre le temps de guider aussi certains artistes aussi pour leur donner notre point de vue de professionnel et d'artiste, pour voilà essayer de les accompagner au mieux et que le son il soit, il soit le plus qualitatif euh, et le plus rentable aussi pour eux. En terme d'heures passées et en terme d'argent dépensé, que tout le monde puisse s'y retrouver !

Carla : Et donc les séances c'est toujours comme ça ? Ça se passe toujours de cette manière ?

Denis : Bah ça dépend, après ça, on parle, on va dire de la séance euh moyenne et traditionnelle qui se passe, fin même dans n'importe quel studio à part quand c'est des séances sur la journée, où y'a plusieurs sons d'enregistrés, mais on va dire que ça oui c'est la séance moyenne.

Carla : Merci ! Et est-ce que vous avez déjà fait face à des contraintes lorsqu'il faut s'organiser voilà, est-ce qu'il y a déjà eu des annulations de dernière minute, ou voilà des petits soucis qui peuvent arriver ?

Pierre : Ouais, bah ça c'est la vie du studio, surtout la vie de travail des artistes, qui portent bien leur nom, c'est que des fois y'a une organisation qui peut être un peu bancale, mais bon ça fait partie du jeu. Donc un peu des annulations de dernier moment mais ça va quand même ! C'est quand même des cas exceptionnels, en général quand même ça se passe bien, on arrive à bloquer des créneaux, à s'organiser comme il faut. Et après voilà, y'a toujours des séances qui peuvent être plus ou moins drôles on va dire, et des choses dont on ne s'attend pas !

Carla : Ok, d'accord ! Et euh comme on en a un peu discuté, donc euh c'est vraiment le public toulousain du coup qui, qui vient vous voir au studio, et est-ce que y'en a sur lesquels vous misez peut-être plus que d'autres ?

Pierre : Bah forcément ! J'veux dire sur le collectif P22 hein ! Sur Daba, Heyma, Emraz, Jethro et Yanamko. Bon Jethro il l'a déjà montré en allant au Rose. Et y'a plein d'autres artistes après parce que c'est vraiment le collectif, mais y'a d'autres gens qui gravitent autour de nous. Même nous on est connectés pas mal avec Montpellier, donc je pense à AV à KN, mais j'aurais trop de noms à citer, mais on a en tête des gens avec qui on travaille qui ont des grandes choses de faire quelque chose de propre.

Carla : Ok, super ! Et euh, je bifurque un peu du coup sur un évènement que vous avez organisé, l'évènement P22 Records. Première petite question : pourquoi vous avez choisi de mettre en avant les artistes, certains artistes, et aussi bah voilà est-ce qu'il y a eu une volonté derrière de mettre un style ou une esthétique plus en avant qu'une autre ?

Pierre : Oui oui, bah du coup, au concert P22 on a voulu mettre en avant, bah nos artistes forcément, parce que bah déjà on avait confiance en ce qu'ils faisaient, et puis c'était donnant-donnant : ça mettait en avant à la fois le studio, parce que ça porte le nom « Concert P22 », et ça montrait aussi du coup qu'on encadrait des artistes qui avaient du niveau et en même temps on en a profité pour mettre en avant les artistes qu'on soutient. Donc le choix a été très vite fait ça a été les cinq artistes du collectif. Mais à l'avenir peut-être qu'on essaiera de faire des choses où on englobe d'autres artistes, comme j'ai dit, qui gravitent autour du studio et qui ne sont pas forcément brandés P22, mais qui font tout autant partie de la famille.

Carla : Ok, super ! Génial. Et petite question un peu plus ouverte : on a remarqué qu'au niveau du studio, y'avait pas trop de public féminin, et j'aimerais avoir votre avis à tous les trois peut-être sur ça. Une volonté de faire évoluer ça aussi peut-être ?

Pierre : Y'a totalement une volonté de faire beaucoup plus d'artistes féminines, on a même essayé à un moment de faire des prix spéciaux pour attirer un peu plus d'artistes féminines au studio, mais c'est que de toutes façons c'est quelque chose de général, c'est par forcément propre à nous à notre studio, c'est que dans la musique quand même on retrouve un ratio homme qui est pas en valeur des femmes ; et en plus nous, comme on est brandés « rap », euh comme on l'a dit c'est pas nous, on a pas décidé de faire ça c'est juste qu'on a pas mal d'artistes rap et après par le bouche à oreille on a beaucoup plus de rap, même si on commence à avoir un peu plus de trucs R'n'B/pop qui peuvent venir... Bah ça attire un peu moins de femmes mais on travaille sur ça et on va essayer de développer de plus en plus d'artistes féminines.

Carla : Ok super, merci. Euh on va continuer sur une petite partie communication, puisque c'est toujours intéressant de voir aussi comment vous gérez ça ! Donc voilà, comment ça se passe, comment vous vous débrouillez pour faire de la com' autour de votre studio ?

Pierre : Bah alors la com', du coup c'est moi qui le gère vraiment, et euh bah en fait on travaille pas mal sur Insta nous vraiment, c'est là que vous allez retrouver toutes les informations sur le studio, et euh bah après c'est vraiment comme classique, on va essayer de... Le concert ça faisait partie quand même d'un gros élément de com' pour nous mettre en avant, et après on essaie de toujours faire la petite story quand y'a un mec qui vient au studio, de faire des concours, pas mal. On essaie de se développer avec les concours, où on fait gagner des sessions d'enregistrement, des mix master aux personnes qui partagent notre studio.

Carla : Ok super, et du coup par rapport à cette gestion de la communication, est-ce que vous avez des rétro-planning, est-ce que vous avez quelque chose de cadré, ou c'est un petit peu voilà au fil de l'organisation des séances au studio par exemple ?

Pierre : Y'a des deux, y'a des deux. Y'a, bah comme j'ai dit par exemple les concours on essaie de faire un concours tous les deux mois, donc ça, c'est déjà programmé on le sait, c'est déjà acté sur ça. Euh on va dire qu'il y a la règle de toujours faire la story dès qu'il y a une session, y'a des choses qu'on essaie de planifier à l'avance, on prévoit déjà 2024, comment redémarrer l'année et remettre un coup de com'. Mais après oui bien sûr que y'a du... on improvise sur le moment en fonction de ce qui se passe, ce qu'on a à mettre en avant ; il va y avoir des mois plus ou moins chargés et plus ou moins des choses à dire.

Carla : Merci beaucoup ! Et ensuite une petite question sur l'identité visuelle, parce que ça joue aussi sur la représentation qu'on peut avoir de P22, donc comment vous en êtes arrivés à créer votre, ouais votre identité visuelle, au niveau des couleurs, peut-être aussi...

Pierre : Bah déjà, je vais expliquer le nom : P22. Bah c'est que Daba, on l'appelle aussi 22, et puis le « P » c'est de Pierre. Donc ça faisait P22 Records. On avait pas

mis Denis à la base, bon déjà parce que « PD22 » c'était un peu bizarre ! Et surtout en vrai c'est parce que... (Rires en fond) Ouais voilà c'est ça, un nom qui s'y prêtait pas..! Non mais c'est qu'on avait trouvé le nom cool et on avait pas forcément, fin même moi je m'en fou qu'il y ait le « P » de Pierre dedans, puisque le nom était cool, et on avait pas forcément d'attache à se dire « il faut absolument qu'il y ait toutes les initiales des noms dedans ! ». Et pardon oui, et du coup pour l'esthétique, vraiment sur la DA, le vert je saurai pas exactement dire comment il est venu...

Maxime : Non, c'est parti de... Pardon j'mets mon aide en... dans les question que Pierre commence à répondre mais, euh... En gros, c'est vraiment parti d'un truc bête : on voulait déjà colorer les pièces du studio avec des leds, et euh en gros la télé-commande elle fonctionnait pas, ça mettait des couleurs au hasard et la télécommande de la led, la seule couleur qu'il y avait c'était le vert ! Donc on a dit « oh mais c'est trop bien en vrai » et on est restés sur ça.

Pierre : J'avais oublié que c'était exactement ça ! C'est ça la raison de P22 Records !

Carla : Petite anecdote ! Ok super, merci beaucoup ! Euh j'veux laisser la parole maintenant à Solveig qui va continuer sur une question plus serrée du coup voilà pour P22.

Solveig : Ok ! Donc moi j'me présente je m'appelle Solveig Lamy, et je vais du coup vous poser des questions sur l'encadrement des artistes et l'accompagnement ainsi que l'approche humaine chez P22 Records. Donc la première question va être un petit peu longue, je vais vous expliquer le contexte. J'ai lu un livre, de Antoine Henion qui s'appelle *La production du succès, une anti-musicologie de la chanson de variété* et en fait c'est un gars qui venait dans les studios d'enregistrement en tant que spectateur et il prenait des notes sur comment créer un personnage en tant que manager d'un studio, avec un artiste. Donc en fait, ma question c'est : lors de la première rencontre avec un artiste, quels sont les éléments que vous observez en premier chez lui, et qui fait l'artiste, la voix, le physique par exemple, voilà. Je vous laisse répondre.

Denis : D'abord, j'pense que oui la voix, le timbre de voix forcément joue énormément, parce que c'est quand même ça qui transmet les émotions quoi. Je veux dire quand on écoute quelqu'un qui a un timbre de voix particulier, euh voilà, on se souvient généralement et c'est très reconnaissable ! Donc ça c'est quand même un critère j'trouve qui est quand même important ! Euh, sauf que bon aujourd'hui on sait que dans la musique actuelle, y'a beaucoup d'effets, beaucoup d'autotune, donc ça a tendance à dénaturer souvent la voix, en fait du chanteur, donc je trouve que c'est important d'un côté, mais en même temps aujourd'hui les effets et la musique, et le traitement de la musique, fait que c'est plus forcément une obligation, euh... Bon le physique, je pense que par les temps qui courrent on essaie quand même de changer beaucoup de choses à ce niveau-là, donc j'espère que ça n'y jouera plus des masses dans des années très proches.

Pierre : J'pense pas maintenant... J'pense pas que ça joue trop maintenant, beaucoup moins.

Denis : Ça joue beaucoup moins, mais bon quand même ! J'pense que...

Pierre : Tu peux être masqué par exemple, t'as des alternatives maintenant.

Denis : Oui, oui ! Non mais bien sûr ! Non mais je parle pas... c'est un opinion personnel, je dis comment ça fonctionne encore un petit peu dans ce milieu-là ! Euh... Donc ça c'était, bon, une approche importante, mais après je pense que surtout le fait de discuter avec l'artiste, savoir où il en est dans ses projets, euh déjà c'est pas du tout pareil si c'est un artiste qui est en train d'essayer de sortir ses premiers singles, voilà qui se cherche encore un peu sur le niveau artistique euh, et quelqu'un qui est déjà plus confirmé et qui donc a déjà une idée de son personnage d'artiste et de ce qu'il veut transmettre aussi à son public, ou son futur public, et voilà ! Nous on essaie de donner les meilleurs conseils possibles et les meilleurs ingrédients, voilà soit pour les pousser dans la direction qu'ils ont choisi et essayer de nous y mettre notre touche pour que euh... ça prenne encore plus d'ampleur ! Et au contraire, les artistes qui sont un peu au début et qui ont enregistré que deux, trois sons, mais avec vraiment des atmosphères différentes, euh voilà on essaie de voir ce qui marche le mieux, là où ils sont le plus à l'aise, et donc de les aiguiller peut-être vers un chemin, une direction artistique, mais bon voilà sans trop de prétention non plus ! Et voilà ; et j'pense que déjà c'est une grosse partie de l'accompagnement.

Solveig : Donc votre travail c'est aussi d'aiguiller en fait les artistes, de leur donner des conseils et euh, de leur permettre de faire mieux que ce qu'ils ont de base aussi ?

Denis : Donc ouais, le but c'est quand même bien sûr d'essayer d'avoir le produit final le plus qualitatif possible et exploiter le potentiel de l'artiste au maximum, déjà pendant la session et après sur tout le travail de mix master où on est vraiment à l'écoute des artistes pour essayer de se rapprocher le plus possible euh de ce qu'ils veulent et voilà ! J'pense que ça c'est le travail le plus important de l'ingé-son, c'est de vraiment comprendre son artiste pour lui offrir déjà un enregistrement de qualité, euh, avec un accompagnement, sans prendre trop de place non plus, mais essayer voilà de conseiller, dire « là, tu aurais pu poser ça un petit peu mieux, fait le groover un peu plus ! » voilà ; plein de conseils au moment de la session et beaucoup d'écoutes pour le mix master pour essayer d'avoir le produit final qui ressemble le plus à l'artiste.

Solveig : D'accord ! Et donc toi, en tant que aussi ingénieur-son, euh, tu aimes ce côté justement, voilà artistique et technologique... Est-ce que tu aimes créer des liens avec les artistes que tu rencontres, euh justement ?

Denis : Bah de toutes façons, quand on parle par exemple on a parlé tout à l'heure de Yanamko et Jethro, c'est quand même des artistes qui sont venus au studio et qu'on

ne connaissait pas du tout, et voilà, y'a vraiment une forte amitié qui s'est créée directement ! Y'a eu vraiment, des, des échanges de musique, de moments qui ont été très forts !

Solveig : Ok donc, est-ce que toi Maxime, justement ce côté ingénieur-son, le lien avec les artistes, c'est important pour toi aussi ?

Maxime : Ah bah pour moi c'est vraiment euh... Bah c'est limite le plus important parce que quand je fais une session, mon rôle c'est pas juste d'appuyer sur Play, euh, pour l'enregistrer et que il fasse ce qu'il veut et que moi je ne donne pas mon point de vue, et qu'il reparte avec son morceau comme lui il l'avait imaginé ; en soit ça reste quand même dans l'idée ça, parce qu'il repart avec quelque chose qu'il avait imaginé de base, mais j'adore en fait donner mon point de vue, donner mon point de vue artistique parce que du coup, comme je fais de la musique, bah j'peux apporter ce point de vue-là, que bah l'artiste n'a pas forcément selon son expérience, et c'est vraiment ce qui me fait plaisir à chaque fois ; c'est que l'artiste me dit « ah, j'avais pas pensé à ça ! » et ça me met aussi en valeur donc pour l'égo ça le fait !

Solveig : Donc du coup tu compares avec ce que tu fais, tu compares avec ce que tu connais pardon, et tu leur donnes des pistes pour l'évolution quoi, euh de l'artiste ?

Maxime : Ouais totalement ! Mais c'est euh, c'est le but de la création du studio aussi. C'est vraiment aider à développer avec les connaissances et tout ce qu'on a pu acquérir.

Solveig : Ok. Alors avant tout ça, comment tout simplement vous approchez vos clients et quelle est la clientèle que vous allez viser ?

Pierre : Bah du coup ça c'est moi qui m'en charge et bah, pour approcher les clients, tout simplement, bah j'suis parti des premiers artistes qu'on a eu, pour aller voir un petit peu leurs connaissances... moi je cherche, je digue beaucoup sur Instagram ou même sur les plateformes pour écouter des choses et trouver des nouveaux artistes et je contacte après un maximum de personnes. J'suis pas arrêté à si j'aime la chose ou si j'aime pas, juste si je vois qu'il fait de la musique, que c'est à peu près intéressant et qu'il y a quand même une démarche artistique, jvais le contacter, et de toutes façons je pense que tout le monde après peut se développer et faire quelque chose de plus ou moins... Y'a des gens qui sont venus avec un niveau qui était totalement différent que après quatre, cinq passages chez nous et qui ont réussi à se développer, à avoir une approche plus studio et de création ! Donc voilà, y'a vraiment la recherche de nouveaux clients, elle est pas du tout limitée. Je digue, je trouve des gens et j'leur envoie un message.

Denis : Et beaucoup de bouche à oreille !

Pierre : Beaucoup de bouche à oreille. C'est vrai euh, y'a moi qui envoie des messages, après c'est les fréquentations ! Comme le monde de la musique est petit tout le monde se parle : « Ah bah j'ai fait mon son chez P22 tu devrais aller voir ! »... Et de fil en aiguille on a de plus en plus de clients !

Solveig : Moi j'ai une question qui est un peu subjective, mais je la pose quand même, selon vous, qu'est ce que vous apportez de plus qu'un autre studio, qu'est ce qui peut vous différencier justement des autres studios qui existent aux alentours de Toulouse ?

Pierre : Euh bah comme... Pour faire écho à ce qu'ont dit Denis et Maxime juste avant, justement, j'pense que c'est ça qui fait notre grosse différence, et de toutes façons c'est ça que nous on veut défendre à fond, c'est le côté humain et l'accompagnement des artistes. Puisque quand tu veux aller dans un studio plus gros, bon ils seront toujours là pour t'accompagner un minimum, mais c'est que c'est par forcément leur travail là de base non plus, c'est des ingénieurs du sons ils sont là pour t'enregistrer. Et nous on tient vraiment à avoir cette proximité, créer du lien et apporter des choses aux artistes.

Solveig : Et comment après cela vous arrivez à engager un client auprès de l'enseigne ?

Pierre : Euh bah en vrai y'a pas de démarche particulière pour le faire, c'est que en général les gens ils adhèrent à justement ce côté humain, ils s'y retrouvent dedans. Et comme on a dit nous, c'est plus que des clients en vrai, là on dit « clients » même limite j'aime pas trop dire le mot alors que c'est vraiment des clients, mais à chaque fois ai final on repart et y'a toujours une petite amitié, même si c'est plus ou moins en fonction des personnes, mais on a toujours des discussions sympas, on passe des moments cool et justement le côté qu'on est un peu en mode home-studio dans notre lieu de vie aussi, ça apporte à ce côté là où on passe vraiment des moments de vie avec les personnes en plus d'être en studio. Et c'est ça je pense qui les font accrocher, ils se retrouvent un peu comme chez eux avec des amis, mais avec une qualité professionnelle et des vrais ingés-son.

Solveig : D'accord. Et en général c'est quel type de musique que vous enregistrez ici ?

Pierre : Bah comme j'ai dit, là on a quand même un gros panel rap, mais franchement c'est dur de dire qu'est ce qu'on fait parce qu'on fait vraiment de tout ! On va avoir du rap, de la pop, du R'n'B, même Denis il y a pas longtemps il a travaillé sur des musiques de revue pour un cabaret. Donc c'est vraiment... y'a une pluralité de styles.

Solveig : Très bien. Et du coup, par rapport à ce qu'on disait tout à l'heure, Maxime, est-ce que tu réussis à apercevoir, enfin comment tu perçois l'univers d'un artiste et qu'est ce que tu regardes en premier, et qu'est ce que tu ressens justement quand un artiste arrive au studio ?

Maxime : Bah déjà j'ai, je... Comme disait Denis au début, quand l'artiste vient si c'est la première fois qu'il vient, moi je vais poser toutes les questions autour de son univers, autour de son style, autour de son mood actuel, comme passé...

Denis : « Fais nous écouter des trucs ! »

Maxime : « Fais nous écouter des trucs ! » voilà c'est ça, pour que en fait on se rende compte de qui on a à faire, et de quelle manière nous avec notre point de vue artistique on va pouvoir euh l'aider et l'accompagner. Donc c'est vraiment ça la démarche et voilà.

Solveig : Ok ! Très bien. Bah merci beaucoup, vous avez répondu à toutes mes questions. Maintenant, je vais passer le micro à Zoé qui va vous parler, fin vous poser des questions sur les difficultés que vous avez rencontré dans votre studio.

Zoé : Ok, du coup moi c'est Zoé, je vais vous parler des difficultés et de l'agencement du studio. Euh pour commencer avec les difficultés, est-ce que – vous pouvez tous répondre si vous voulez – est-ce que vous avez rencontré des difficultés financières à la création du studio d'enregistrement ?

Pierre : Des difficultés ce serait un grand mot parce qu'on s'est pas non plus pris d'un coup quelque chose de violent qui nous a perturbé, mais forcément comme tout studio c'est un métier très coûteux avec du matériel très cher, donc on a des barrières plus, c'est plus des barrières que des difficultés violentes qui nous ont confrontés.

Denis : On a quand même perdu un disque dur et un ordinateur cette année, ce qui est quand même pas mal !

Pierre : C'était voilà... C'est plus des difficultés techniques, on a perdu, on a eu un gros coup dur sur le matériel.

Denis : Ils ont cessé de fonctionner.

Pierre : Ouais voilà. Et mais non, financièrement, bah en fait Maxime avait déjà son matériel, fin Daba avait déjà son matériel pour s'enregistrer lui et Denis avait déjà son matériel pour faire ses prods, et en fait on a combiné les deux, c'est comme ça qu'on a eu ce qu'il fallait. Après, maintenant on commence à investir un peu plus pour améliorer les choses.

Zoé : Ok, du coup vous aviez chacun votre matériel de votre côté, mais est-ce que quand même au début vous avez eu des frustrations au niveau du matériel, parce que quand on débute j'imagine qu'on peut pas acheter le micro le plus cher et le plus quali...?

Denis : Moi j'pense que... comme mon père en fait est dans la musique aussi depuis très longtemps, euh, qu'il a fait du studio aussi, il a travaillé arrangeur-maison à Polygone, euh il avait pas mal de matos en fait dont il se servait plus depuis des années, essentiellement son boulot c'était musicien. Donc déjà j'ai pu récupérer un Neumann TLM 103 et en terme de micro du coup ça n'a pas été un frein puisque pour moi j'pense que à part passer dans les gammes de micros à 8 000/10 000 euros, c'est un des meilleurs micros sur le marché et qui fonctionne très très bien. Et puis voilà, avec l'Apollo de Maxime euh... on est quand même plutôt bien équipé, et pour l'instant on fait quand même que des prises essentiellement de voix, même si on peut faire des instruments, saxophone, trompette, avec. Voilà ; mais en tout cas on est quand même assez bien équipés en terme de matos et on a pas eu à trop trop investir directement.

Maxime : C'était un investissement sur le long terme.

Denis : Ouais voilà c'est ça !

Maxime : Sur plusieurs années, on s'est chacun acheté nos matériels et...

Denis : Ça n'a pas été de gros frais d'un coup.

Maxime : C'est ça !

Pierre : Et pour revenir sur le côté frustration, vu que ça s'est fait naturellement sur la longueur, nous à l'époque avec Daba quand on a commencé, on se rendait même pas compte qu'on avait pas le matériel qu'il fallait. En fait au début tu sais même pas, t'as ton micro tu te dis « ah mais c'est incroyable ce que je fais ! » alors que c'est nul ! Et plus t'es dans la musique, plus t'as de connaissances, plus tu te dis en mode « ah c'est ça qu'il me faut ! ».

Maxime : Et on dira sûrement que le matériel qu'on a maintenant est nul quand... peut-être dans quelques années on aura du matériel vraiment de studio, studio...`

Denis : Oui mais pour l'instant on reste quand même de toutes façons un home studio, et donc on est quand même limités, parce qu'on parlait de limites tout à l'heure, forcément par l'emplacement, à savoir que c'est quand même chez nous, c'est dans notre colloc' et que voilà, on a tout fait pour que l'agencement soit le plus qualitatif possible et le plus professionnel possible. Mais c'est sur que la limite pour l'instant, j'dirai, c'est qu'on a pas pu investir sur un local parce que du coup ça demanderait là vraiment un gap de frais énorme, parce que location ou achat de local, plus passer peut être sur de la vraie console etc... donc ça fait quand même... ça c'est le fossé à franchir et pour l'instant on réfléchi à comment on va y arriver !

Pierre : Ouais, c'est la prochaine question, c'est vraiment le local avant les consoles déjà, le local c'est la prochaine problématique qu'on discute pas mal en ce moment.

Zoé : Ok. J'y reviendrai juste un peu après pour l'agencement et tout du studio, euh juste je voulais venir sur le Covid, est-ce que vous ça vous a impacté sur les relations ? Est-ce que ça, fin... je sais qu'on est tous confinés au niveau du Covid, machin on pouvait plus se voir machin, mais est-ce que vous ça vous a impacté ? Je sais pas si vous étiez déjà en colloc' ?

Pierre : Bah comme on l'a dit, c'est le Covid qui a fait qu'on s'est retrouvés chez Denis à Luchon, où on a créé cet album et qu'a germé dans notre tête cette idée de studio. Donc forcément c'était pas drôle pour tout le monde, mais quand même à côté on avait des avantages qui nous ont permis de se focus sur la musique, à des moments où avec Maxime on ne faisait pas que ça de nos vies, et ça nous a permis de faire une parenthèse vraiment musicale.

Denis : Faut dire qu'on avait déjà l'asso qui était en place et du coup on a pu faire quand même des papiers officiels évidemment pour le Covid, parce que c'était important...

Zoé : Bah oui oui

Denis : Mais pour dire qu'ils venaient pour bosser sur l'album pendant un mois, fin pendant la durée du confinement. Donc voilà en fait, j'pense que c'est vraiment là qu'on a pu commencer à se dire « ouais, y'a quelque chose à faire quoi ! ». Mais en tant que moi musicien par exemple, faut savoir que ça a été très brutal le Covid, parce que je jouais quasiment tous les soirs dans un hôtel et le soir même où on a appris le confinement, moi j'étais encore en train de jouer sur scène, et en sortant de scène, en saluant le public on a dit « bon à demain, pour ceux qui seront encore là ! » et là on a vu la tête de tous les gens qui nous disaient « Non, non non ! » et on a compris quelques instants plus tard qu'on allait être confinés pour une durée... on savait pas !

Zoé : Et oui ! Ok. Je vais venir donc sur l'agencement du studio. Si vous en avez eu quelles ont été les contraintes auxquelles vous avez fait face concernant l'agencement ?

Pierre : Bah au début, on avait pas du tout de studio, on a commencé dans une petite chambre d'amis chez ma grand-mère, où on accueillait les clients là-bas, donc c'était un peu compliqué... ouais. En terme de qualité, y'avait pas de soucis mais bon, en terme d'image de ramener les clients et de les faire traverser la maison de ma grand-mère pour enregistrer, bon y'avait un côté rigolo ! Et aujourd'hui comme on l'a dit, y'a des plus, y'a des moins, c'est cool pour le côté moment de vie et partager sur notre lieu de vie, là où on travaille ; même pour nous pour travailler c'est super bien. Mais ça fait toujours plus professionnel d'avoir son local, un lieu vraiment adapté pour travailler, et plus proche de Toulouse. Donc c'est pour ça, on veut essayer de se rapprocher un peu plus proche de Toulouse, de consacrer un lieu rien qu'au studio.

Zoé : Et après, en terme, genre de pur agencement dans l'appartement ?

Pierre : Ok bah oui je vois. Le problème forcément, ce que tout le monde va penser direct c'est l'insonorisation, qui est le plus compliqué...

Zoé : Ouais, moi je pensais à ça !

Pierre : Mais au final, euh bah fin, on peut toujours améliorer bien sûr, et on veut améliorer, mais avec le matériel qu'on a, la carte son, on a quand même fait un travail de mousses et tout... mais aujourd'hui ça va, on arrive à avoir une qualité qui est optimale quand même et qui arrive à contrer ces problèmes, fin ce manque d'insonorisation, mais on va travailler dessus et de toutes façons faut que le studio il évolue de jours en jours !

Zoé : Et est-ce que pour l'instant vous êtes assez satisfaits quand même ?

Pierre : Ouais nous on est très satisfaits, ah en fait, si les gens... fin c'est même des fois dans l'inconscience ils montrent, ils disent « ah t'es sur que ça va » et au final des fois on va faire écouter juste le son, on leur dit pas où c'est rec', y'a des gens qui vont nous dire « ah mais dinguerie, c'est trop bien ! ». Et même des fois ça va être au final mieux, parce qu'on va y mettre aussi plus d'envie de le faire et tout bien, que dans des endroits qui sont mieux insonorisés. Après voilà, c'est pas le but de se dire « ah là c'est bien donc on se repose sur ça »...

Zoé : Ok. Bah merci d'avoir répondu, pour moi c'est bon.

Pierre : Parfait !

Maxime : Avec plaisir Zoé !

Emma : Pour en finir je souhaitais vous remercier du coup, Maxime, Pierre, Denis pour cet interview, c'était super intéressant et enrichissant. On espère peut-être vous revoir une prochaine fois, peut-être à l'occasion d'une session studio, ou pour autre chose. Merci beaucoup pour ce moment !

Maxime : Avec grand plaisir !

Pierre : Merci beaucoup, merci à vous. On se retrouve en studio avec tous les artistes et en 2024 on prépare un petit événement donc on se retrouvera vite à Toulouse !

Maxime : Restez connectés, restez branchés comme une prise, Let's go !

Guilherme : Et donc pour finir, voilà moi c'est Guilherme Costa et je viens donc ici pour la dernière section de notre petit interview, avec donc un des artistes émergeants du collectif P22, donc Emraz, merci beaucoup d'être là !

Emraz : Bonjour !

Guilherme : Enchanté, enchanté ! Est-ce que tu pourrais donc te présenter un petit peu ? Qu'est ce que tu fais comme musique ?

Emraz : Euh alors, de la musique qui s'apparente plutôt entre un style entre le rap et le R'n'B

Guilherme : Incroyable !

Emraz : Même si j'arrive pas trop à le définir, mais ouais, un peu ces influences-là.

Guilherme : Un peu de mélanges.

Emraz : Voilà !

Guilherme : Ok super ! Et donc du coup on avait une petite sélection de questions pour toi, pour un artiste qui vient dans un studio enregistrer, est-ce que pour toi c'est angoissant d'enregistrer dans un studio, est-ce que tu as l'habitude de le faire chez toi, donc est-ce que t'es perturbé de venir ici ou.. ? Est-ce que tu te sens à l'aise ?

Emraz : En soit oui j'suis complètement à l'aise, c'est peut-être un peu plus simple chez moi parce que je suis tout seul, du coup y'a pas de... fin j'embête personne et tout, mais euh à force de venir et de connaître les gens d'ici, y'a plus de soucis, de pression ou quoi !

Guilherme : Y'a plus de barrières !

Emraz : Non !

Guilherme : Ok ! C'est très très bien ! Et qu'est-ce que tu recherches en tant qu'artiste quand tu vas dans un studio d'enregistrement ? Tu préfères être plus intimiste, ou mettre plus de distance avec le personnel ; est-ce que tu cherches quelque chose qui est similaire à ce que tu as chez toi par exemple, avec ton home studio, ou plus un truc vraiment professionnel ?

Emraz : Ouais, j'pense que c'est bien d'avoir de la proximité avec les gens qui sont présents pour bah, fin même de s'entendre au mieux pour pouvoir travailler au mieux ensemble ! Et oui après, de toutes façons ici y'a un peu des deux aspects, y'a le côté professionnel avec la qualité du studio, et après y'a le côté intimiste avec les gens, on s'entend bien donc...

Guilherme : Ouais, c'est super important !

Emraz : Ouais

Guilherme : Carrément, j'suis d'accord. Bon du coup nous on a eu l'occasion d'interviewer tous ceux qui étaient donc à P22 donc voilà, c'était Maxime, Pierre, et donc qu'est ce qui t'a plu vraiment chez P22 pour continuer avec eux, euh faire d'avantages de projets avec eux ?

Emraz : Le fait que ce soit mes gars en dehors de ce projet là aussi, euh... on se connaît tous très bien et depuis un moment donc en soit c'est fluide, c'est naturel, donc voilà !

Guilherme : Donc, ce que je vois c'est que tu as fait des choses par toi-même tout seul, donc chez toi, et qu'est ce que tu trouves différent en tant que voilà on va dire « un amateur » qui donc fait tout un peu indépendamment, comparé à un endroit plus pro, dont c'est le métier ?

Emraz : Bah la qualité audio déjà, et ça change complètement ! C'est bien mieux ici, ça s'est sur et même le fait d'être... de venir s'enregistrer avec quelqu'un, j'trouve ça... ça peut être rassurant des fois dans le sens où bah y'a quelqu'un qui te comprend en échange... vous échangez... et ouais ce truc là d'un échange et de la qualité professionnelle qu'il y a ici.

Guilherme: On peut dire que t'as une sorte de retour en fait malgré...

Emraz : Ouais c'est ça, c'est du travail d'équipe, la personne qui m'enregistre peut m'aider complètement dans le morceau que je suis en train d'enregistrer, savoir comment prendre les choses etc...

Guilherme : Ok ! On va dire que c'est un petit point de vue extérieur !

Emraz : Ouais, voilà complètement !

Guilherme : A ta vision des choses. Ok. Et donc pour finir, bah est-ce que on peut avoir un petit extrait musical ?

Emraz : Ouais complètement !

– Extrait audio de *Adoucir* de Emraz –

Guilherme : Incroyable ! Et donc pour toi, et pour ta musique, ton art, qu'est-ce que du coup ce collectif, P22 Records t'apporte finalement ?

Emraz : Bah ça va plus être le fait de faire quelque chose en famille entre guillemets, donc on est tous ensemble, on se connaît depuis longtemps comme j'ai dit tout à l'heure et ouais de se pousser les uns les autres dans les projets de chacun, dans nos projets respectifs, c'est toujours un plus et ça aide j'pense.

Guilherme : Parce que tu as été aussi du coup dans le line-up du concert du petit concert qu'ils ont confectionné est-ce que t'as kiffé, t'as passé un bon moment ?

Emraz : Ouais, c'était trop bien ! Bah c'était vraiment le faire ensemble, en famille ça c'est... c'était ça qui était incroyable, pour moi c'était la première fois sur scène, et ça m'a vraiment régale donc...

Guilherme : On est tous fiers de toi, autour de la table !

Emraz : Merci beaucoup !